

# Le Futuroscope sur sa lancée



Le Futuroscope a rouvert ses portes samedi dernier avec une nouvelle attraction.

Après une saison 2022 dorée, le parc de loisirs de la Vienne a rouvert ses portes aux visiteurs samedi dernier, avec une nouvelle attraction et des hébergements insolites sur le thème de la nature en ligne de mire.

■ Arnault Varanne

Réfermée la parenthèse Covid-19 au Futuroscope. La saison passée, le parc a engrangé 1 920 000 de visites (120M€ de chiffre d'affaires), soit 40 000 de plus qu'en 2021. « On a retrouvé un niveau d'attractivité supérieur à 2019 », se félicite Rodolphe

Bouin, président du directoire. La sortie de Chasseurs de tornades, récompensée du titre de meilleure attraction au monde, n'y est pas étrangère, de même que l'ouverture de l'hôtel Station Cosmos, du restaurant Space Loop... Le Futuroscope poursuit ainsi en 2023 son ambitieux plan de développement à l'horizon 2025, qui prévoit 300M€ d'investissements. Dès le samedi 4 février, les touristes ont eu l'occasion de découvrir Etincelle, la malédiction de l'opale noire, une attraction directement inspirée de l'ouvrage de Xavier Fournier, *Super-héros : une histoire française*. « On a choisi de les ressusciter, de rendre hommage à leurs créateurs », explique Rodolphe Bouin. Toutes les heures, un millier de per-

sonnes peuvent ainsi découvrir la confrontation entre Alice et Ténèbres en quête d'une pierre aux super-pouvoirs, la fameuse opale noire. Effets spéciaux (vent, eau, fumée...), 4D et sensations garanties dans l'ancien pavillon de L'Âge de glace avec sa plateforme vibrante.

## 120 lodges dès le 1<sup>er</sup> juillet

Au-delà d'Etincelle (2,8M€ de budget), la saison 2023 du Futuroscope connaîtra un deuxième temps fort avec l'ouverture du village Ecolodge le 1<sup>er</sup> juillet, soit 120 hébergements en bois dans un décor de nature reconstituée. 14 000 arbres vont être plantés au printemps. « Ce nouvel hôtel thématique fait du Futuroscope un resort à part en-

tière », assure Rodolphe Bouin. Lequel ne cache pas sa volonté d'inciter les visiteurs à rester « trois jours et deux nuits » plutôt que deux jours et une nuit, le schéma actuel. Un dessein d'autant plus facile à réaliser qu'en 2024 un parc aquatique d'un nouveau genre -l'Aquascope- verra le jour. Investissement consenti : 60M€. Nos confrères des Echos ne se sont pas trompés en désignant le parc n°1 en Nouvelle-Aquitaine comme l'un des sept « grands projets de l'année ». A ses portes, les chantiers sont partout. 250 ouvriers représentant 65 entreprises y travaillent en permanence. Une immense plaza censée relier le Futuroscope, l'Arena et la Technopole voisine est en cours de construction. ■

## Les chantiers du parc

L'image est impressionnante et se passe presque de commentaires. Le parking du Futuroscope abrite aujourd'hui plusieurs chantiers, dont celui des Ecolodge à gauche, facilement reconnaissable, ou encore le chenil. Devant l'hôtel Station Cosmos en orange et blanc, les fondations de l'Aquascope ont à peine démarré. Juste derrière, se prépare aussi Mission Bermudes, la future attraction majeure prévue pour 2025. Quant à la partie droite, elle laisse apparaître la plaza amenée à mettre du liant entre l'Arena, l'entrée principale, l'Aquascope et la Technopole.



Credit: Elfred Poubian

# « Rompre avec notre image institutionnelle »

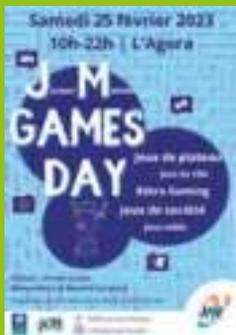
## EDUCATION

### Un nouveau secrétaire général au Cned

A peine un après la nomination de Jean-Charles Tronc comme directeur général, le Centre national d'enseignement à distance a un nouveau secrétaire général. Olivier Guiard a été nommé à ce poste le 1<sup>er</sup> janvier dernier. A 42 ans, le diplômé en droit de l'université Panthéon-Assas est membre du Conseil d'Etat. Il a exercé précédemment la fonction de rapporteur à la section du contentieux. « *Au sein du Cned, il assurera le pilotage et la mise en œuvre des politiques de gestion des ressources humaines, des affaires financières, des affaires juridiques, de la qualité et de la performance, du fonctionnement et du patrimoine immobilier, de la politique d'achat et de la stratégie immobilière, et de la maîtrise d'ouvrage* », indique l'établissement placé sous la tutelle du ministère de l'Education nationale.

## ÉVÉNEMENT

### Un Games Day à Jaunay-Marigny



Six jeunes de la section ados de la M2JM (14-17 ans) préparent depuis plusieurs semaines un événement autour des pratiques ludiques, qu'ils ont appelé Jaunay-Marigny Games Day. Ce sera le samedi 25 février, de 10h à 22h, à l'Agora de Jaunay-Marigny. Jeux de plateau, de rôle, de société, jeux vidéo et rétro gaming, cosplay... Tous les stands seront animés par des professionnels du secteur. Restauration et buvette sur place. Pour financer ce rendez-vous, les adolescents sont allés présenter leur projet devant le jury « Innoy Jeunes Ados », un dispositif de soutien des projets de la Caf de la Vienne. Leur projet ayant retenu l'attention, ils ont décroché une subvention de 2 500€.

**Exit la Technopole Grand Poitiers ! L'incubateur de projets innovants a créé la marque Neoloji, avec pour vocation d'élargir sa zone d'action. Son directeur Vincent Grosyeux précise la stratégie de l'opérateur et la complémentarité entre H-Tag et le CEI, qui devraient bientôt être rejointes par une troisième pépinière.**

■ Romain Mudrak

**Le 30 janvier, la Technopole Grand Poitiers est devenue Neoloji. Qu'y a-t-il derrière ce changement d'identité ?**

« En tant qu'incubateur de projets, nous gardons le label Technopole délivré par Retis. Nous continuons aussi d'accompagner les projets académiques des chercheurs poitevins qui veulent transformer leur brevet en startup. La nouvelle marque Neoloji est là pour rompre avec notre image institutionnelle et adopter une identité plus en phase avec ce que recherchent nos cibles. Et puis il y a toujours eu une confusion avec la Technopole du Futuroscope. L'idée consiste à élargir la zone d'incubation à toutes les communes de nos deux territoires. »

**Il y a un an, vous lancez la première « promo » de porteurs de projet. Quel bilan en tirez-vous ?**

« Nous avons commencé par revoir notre mode d'accompagnement avant de créer Neoloji. La « promo », c'est un mois et demi d'intégration, de mise à niveau sur tout ce qu'il faut savoir pour créer, gérer une entreprise et développer un concept innovant. Ensuite démarre l'incubation individuelle selon le niveau d'avancement. Nos chargés de mission et les porteurs de projet s'engagent à atteindre des objectifs en un à deux ans. Ces derniers



Vincent Grosyeux dirige la Technopole de Grand Poitiers depuis un an et demi.

peuvent aussi rejoindre des parcours parallèles sur la levée de fonds ou l'export à travers le programme Sirena de la Région. Cinquante-cinq porteurs de projet dans le numérique, la santé ou le transport ont été intégrés dans les deux promos de 2022, une vingtaine en sont ressortis. »

« On recherche un troisième lieu où concentrer les activités de biochimie et santé, avec des moyens techniques mutualisés. »

**Quelle complémentarité entre H-Tag en centre-ville de Poitiers et le CEI près du Futuroscope ?**

« Les deux bâtiments proposent 50 bureaux au total, pleins à 95%. En centre-ville, on trouve des citoyens qui viennent à pied ou qui ont besoin d'une liaison ferroviaire avec Paris ou Bordeaux. A Chasseneuil, viennent plutôt les porteurs de projet

qui habitent autour de Poitiers et qui veulent se garer facilement. On ne veut pas teinter ces bâtiments d'une thématique particulière. En revanche, on cherche un troisième lieu où concentrer les activités de biochimie et santé, avec des moyens techniques mutualisés. C'est une spécialité du territoire que nous souhaitons mettre en avant, comme l'edtech. »

**Quels sont les prochains rendez-vous à retenir ?**

« Un nouvel appel à candida-

tures est lancé jusqu'au 28 février pour les porteurs de projet qui intégreront la « promo #1 » de 2023. Une autre suivra pour les projets académiques de recherche. Le « rendez-vous de l'innovation » se déroulera le 22 juin. Le lieu n'est pas encore fixé. Cet événement aura pour thème l'innovation responsable et abordera la sobriété numérique, la RSE, la transition écologique... Trois cents acteurs de l'innovation et créateurs d'entreprise sont venus l'année dernière. » ■

#### Le chiffre

55

Soit le nombre de porteurs de projet accompagnés par les cinq chargés de mission de Neoloji en 2022. Vingt ont stoppé leur démarche pendant ou au terme de la phase d'intégration.

#### La phrase

« Nous voulons être le premier outil commun de développement économique entre Grand Poitiers et Grand Châtelleraut. »

Vincent Grosyeux directeur de Neoloji

# Le LP21 revoit son recrutement



Le LP21 va ouvrir ses portes à des profils de collégiens plus variés.

**Hors secteur scolaire depuis sa création, le Lycée pilote innovant international (LP21) fait évoluer son mode de recrutement. Les élèves ont juste à candidater et la sélection s'effectue en mode aléatoire. L'objectif ? Limiter l'autocensure et favoriser la mixité sociale.**

■ Romain Mudrak

Non, les bulletins de notes n'ont jamais été réclamés aux élèves à l'entrée du Lycée pilote innovant international (LP21). Ni d'ailleurs le niveau de revenus de leurs parents, leur adresse ou collège d'origine. Et pourtant, quand on analyse l'« indice de positionnement social » des élèves fréquentant le lycée de la Technopole, on retrouve en grande majorité des « CSP++ », autrement dit

des ados issus de familles plutôt favorisées avec un capital culturel déjà bien fourni. « Pour un établissement public de la République, ça pose question, il y a un véritable enjeu de mixité sociale ici », commente Damien Dubreuil, proviseur du LP21 arrivé l'année dernière.

A la demande de la rectrice d'académie, l'équipe de direction a donc décidé de prendre les choses en main à travers le programme « LP21 pourquoi pas moi ! » (lire ci-dessous) en changeant radicalement le mode de recrutement. En résumé, jusque-là, les candi-

dats étaient invités, lors d'un entretien, à parler de leurs motivations et de leurs projets d'avenir en apportant une production personnelle. Mieux valait connaître les codes et savoir parler en public. Certains collèves organisaient même des « prépa-LP21 ». Or, depuis le 1<sup>er</sup> février, les prétendants n'ont plus qu'à remplir un simple formulaire sur le site Internet du lycée (lp21-poitiers.fr). La sélection s'opérera ensuite de façon aléatoire. Seuls quatre points sont demandés : les options, la bourse sur critères sociaux, le sexe et le besoin d'un logement

à l'internat. « On va chercher à respecter des équilibres, on ne prendra pas que des boursiers, l'idée consiste à se situer dans la moyenne académique », précise le chef d'établissement.

**Bon pour l'estime de soi**  
Le message va se propager dans les collèges de la Vienne d'ici la fin de la procédure en avril. « Cette démarche vise aussi à réduire l'autocensure de certains collégiens qui n'osent pas candidater. Ils pensent a priori qu'il faut être compétent, autonome et créatif pour entrer, alors qu'en réalité c'est à nous de leur transmettre cela. » Les préjugés ont la vie dure. D'autant que jusque-là, ils étaient plutôt vrais. En 2022 encore, 260 élèves remplissaient toutes les cases mais seulement 190 places étaient disponibles. La sélection était forcément subjective. « Le tirage au sort est bon pour l'estime de soi, si l'élève est refusé, c'est juste pas de chance », conclut Damien Dubreuil. ■

## 60 collégiens font l'école ouverte buissonnière

Cette semaine, 60 collégiens vont prendre trois jours sur leurs vacances scolaires pour s'immerger au LP21. Et ils sont volontaires ! 40% sont boursiers. Tous viennent d'établissements en REP ou de quartiers « politique de la ville ». Bénéficiaires du programme « LP21 pourquoi pas moi ! », ils vont participer à des ateliers de création animés par Fusion jeunesse, manger au self, dormir à l'internat. « L'objectif, c'est de les aider à se projeter », explique Nathalie Paillé, chargée de mission au LP21. Cette CPE expérimentée a été recrutée spécifiquement cette année pour mettre en œuvre la nouvelle stratégie de mixité sociale du lycée.

ORIENTATION  
L'école des DJ  
ouvre ses portes



Vous l'avez peut-être découvert récemment sur le média en ligne Konbini... L'école des DJ du Futuroscope, pilotée par l'UCPA, organise une opération portes ouvertes pour accueillir ses futurs étudiants le mercredi 15 février, de 14h à 18h. L'occasion de découvrir l'école, la formation d'animateur musical et scénique, rencontrer l'équipe pédagogique ainsi que des élèves de la promotion actuelle pour leur poser toutes les questions sur le déroulé du parcours et l'insertion professionnelle. Attention, visite sur inscription seulement sur ucpa.com.

CONCOURS  
Les Olympiades  
réussissent au LP21



Les élèves du LP21 n'en finissent plus de briller aux Olympiades de physique. Cette année encore, deux projets scientifiques présentés lors de la finale nationale, à Lyon, le 29 janvier, ont décroché le premier prix. L'un d'entre eux, intitulé « Ça tourne ! Action ! », s'est intéressé à tous les mouvements, même les plus infimes, réalisés par une pièce de monnaie lancée sur elle-même. A la clé, de nombreuses expériences effectuées en classe par des élèves passionnés de physique.

Armatiss recrute des CHARGÉ(E)S DE CLIENTÈLE

Venez avec  
votre personnalité,  
le reste on s'en occupe !

Contactez-nous

05 49 00 66 89  
<https://emploi.armatis.com>

Rémunération fixe + variable dès la formation  
Formation intégrée  
Promotion interne  
Télétravail  
Tickets restaurant



# Challenger Event, l'événementiel sans frontières

INDUSTRIE  
easyLi rachetée  
par Manitou



Fondée en 2011 à Chasse-neuil-du-Poitou, l'entreprise easyLi est un acteur montant du secteur de l'énergie. La PME de 25 salariés conçoit, fabrique et assure « la maintenance en Nouvelle-Aquitaine de systèmes batteries Lithium-ion dédiés à la mobilité électrique et au stockage d'énergie stationnaire ». Depuis quelques jours, easyLi compte un nouvel actionnaire majoritaire (82%), en l'occurrence Manitou Group. Le spécialiste mondialement reconnu de la manutention, de l'élévation de personnes et du terrassement voit cette prise de participation comme « une manière d'étudier les interactions machines-hommes en internalisant cette expertise. Cette opération s'inscrit dans notre plan de recherche et développement visant à accélérer notre transition énergétique », développe le directeur général, Michel Denis. easyLi entend « poursuivre et accélérer son développement dans ses domaines historiques de spécialité que sont la mobilité électrique urbaine, les systèmes d'énergie embarqués et l'habitat autonome en énergie, tout en accompagnant la stratégie d'électrification d'une large gamme de machines de Manitou Group ».



Florence Vanier et son équipe ont fêté les 25 ans de Challenger Event en décembre dernier.

**A 25 ans et après deux années perturbées par la crise, Challenger Event affiche un beau dynamisme. L'entreprise d'événementiel réalise près de la moitié de son activité à l'étranger.**

■ Claire Brugier

Dans l'entrée des locaux basés sur le Téléport 4 de la Technopole du Futuroscope, le vaste planisphère hérissé de punaises colorées en dit beaucoup sur les destinations où Challenger Event, 25 ans l'an dernier, a déjà emmené ses clients. Mais il ne dit pas tout. Les événements à l'étranger constituent près de la moitié de l'activité de l'entreprise reconnaissable à son gecko vert. Tout un symbole ce petit lézard...

« On trouve le gecko partout dans le monde et il s'adapte à toutes les situations », justifie la directrice Florence Vanier, qui a racheté la société en 2010. Depuis le monde a changé, la crise sanitaire est passée par là et, comme son gecko, Challenger Event s'adapte. Le chiffre d'affaires n'a pas tout à fait retrouvé son niveau de 2019, autour de 3M€, mais Florence Vanier, à la tête d'une équipe de cinq salariés, voit arriver avec satisfaction de nouveaux clients. Le plan de communication mis en place durant les mois d'immobilité forcée de la période Covid a porté ses fruits. A cela s'ajoute le contre-coup d'une période trop calme. « Normalement, nos pics d'activité se situent de septembre à novembre, puis de mars à juin. » Ce début 2023 est différent. « Nous enregistrons beaucoup

de reports des deux dernières années pendant lesquelles tout a été plus calme. »

## Démarche RSE

Les clients de Challenger Event, répartis dans la France entière, sont des entreprises automobiles, informatiques, des groupements d'imprimeurs, de transporteurs et autres qui souhaitent organiser un voyage d'affaires, un congrès, un séminaire, une convention... « Les événements simplement ostentatoires sont devenus rares », note Florence Vanier. Aujourd'hui, tous comprennent une partie travail. « A l'étranger, Challenger Event s'appuie toujours sur un partenaire local, « un réceptif ». Les destinations du bassin méditerranéen et le Portugal restent les plus prisés, mais tout est possible. « Il y a trois ans, nous avons organisé

un gros congrès à l'île Maurice. Si besoin, nous faisons même de l'affrètement », autrement dit la privatisation d'un avion. Consciente des enjeux environnementaux, l'entreprise s'est engagée dans une démarche RSE. « Il ne s'agit pas de compenser lorsque l'on va à l'étranger, mais d'être vigilant à la façon dont on peut faire plus attention. Nous travaillons avec des partenaires certifiés ou dont la démarche est en cours, et nous proposons désormais aux clients le calcul de leur empreinte carbone ». Parallèlement, la directrice s'attache à offrir à son équipe des temps de décompression, du yoga tous les mardis midi, des massages assis lors de gros événements... car, rappelle-t-elle, « l'événementiel, c'est la fête pour le client, pas pour nous ». ■

# CRÉATEURS D'ENTREPRISE

## LANCEZ VOTRE ACTIVITÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE  
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



# Horaires atypiques : l'ADMR prévoit une solution de garde

Le réseau ADMR de la Vienne, dont le siège est à Chasseneuil, envisage d'étendre ses services à la garde d'enfant à domicile pour les parents aux horaires de travail atypiques. Le projet est en cours de finalisation et devrait concerner dès cette année l'axe Poitiers-Châtelleraut.

■ Claire Brugier

Depuis bientôt un an, Nathalie Collec et son équipe travaillent à un projet inédit au sein du réseau ADMR de la Vienne : le développement d'un service de garde d'enfant à domicile afin d'apporter une réponse à ce qui a d'abord été identifié comme une contrainte pour les salariés du réseau et un frein au recrutement. Or la problématique outrepassait largement le secteur des services à la personne. Elle concerne tous les parents ayant des horaires atypiques, tôt le matin ou tard le soir. « Trouver des solutions pour ces parents, c'est lever des freins à l'emploi, promouvoir l'égalité hommes-femmes et offrir un certain confort de travail aux salariés. Peut-être aussi les fidéliser, note la directrice du service enfance, parentalité et accompagnement du handicap de l'ADMR. Mais il est particulièrement difficile de faire émerger les besoins car soit les personnes travaillant en horaires atypiques se débrouillent, soit elles renoncent même à travailler ».



Nathalie Collec travaille avec son équipe à l'éclosion d'un mode de garde à domicile porté par l'ADMR.

Pour mener à bien ce « projet ambitieux », l'ADMR, déjà en tension de recrutement, a prospecté de nouvelles ressources humaines, parmi « les étudiants, les animateurs périscolaires, qui ne sont pas toujours à temps complet, les organismes de formation au CAP petite enfance mais aussi les personnes en cumul emploi-retraite... » L'idée étant de travailler de concert avec les municipalités et d'autres partenaires pour « proposer des temps complets ».

## Formation incluse

« Nous avons aussi prévu une formation, notamment pour la garde des enfants de moins de

3 ans », glisse Nathalie Collec. La création des contenus est en cours, en lien avec des partenaires tels que le Pôle d'appui et de ressources à l'inclusion (Pari) ou la Protection maternelle et infantile (PMI). Les formations seront proposées au centre de formation de l'ADMR, sur la Technopole du Futuroscope, et comprendront des mises en situation. Elles seront dispensées par des techniciennes de l'intervention sociale et familiale. « L'ADMR est peu identifiée comme intervenant auprès des familles, davantage auprès des seniors. » Les Techniciennes de l'intervention sociale et familiale (TISF), au nombre de 19 actuel-

lement, sont pourtant « spécialisées dans la culture de la cellule familiale ».

Le dispositif va d'abord être expérimenté sur l'axe Poitiers-Châtelleraut, « car on sait qu'il y a à la fois des salariés à horaires atypiques et la ressource étudiante », précise Nathalie Collec. Caisse d'allocations familiales, communes, intercommunalités, Département, Etat, entreprises, appels à projets, l'ADMR entend frapper à toutes les portes pour financer cette initiative impossible à chiffrer en amont. Seule certitude : « Ce service devra être accessible à tous financièrement, avec un tarif horaire qui n'excèdera pas 3€. » ■

## INDUSTRIE Forsee Power renforce sa stratégie d'approvisionnement

Implantée depuis 2018 à Chasseneuil-du-Poitou, Forsee Power s'associe au fabricant chinois de cellules et leader mondial des nouvelles technologies énergétiques CALB, pour l'acquisition de cellules à très haute densité d'énergie qui seront intégrées dans ses systèmes de batteries. La future construction d'une gigafactory CALB au Portugal représente pour Forsee Power l'opportunité d'un approvisionnement européen à l'avenir. Et dans un contexte de forte demande liée à l'accélération de l'électromobilité à l'échelle mondiale, ce partenariat contribue à sécuriser les approvisionnements et, ainsi, les livraisons clients. CALB est aussi le premier fournisseur de Forsee Power à être soumis à l'audit par un tiers, audit qui a confirmé un niveau élevé de pratiques sociales, environnementales et de gouvernance, avec une attention particulière à la sécurité, la traçabilité des matériaux ainsi qu'au calcul de l'empreinte carbone des produits. Une pratique que le groupe entend généraliser dès cette année. Avec cinq usines en Europe, en Asie et en Amérique du Nord, Forsee Power est aujourd'hui le leader du marché des bus électriques en Europe et un acteur majeur du secteur off-highway. Ses batteries Zen 8 Slim équiperont d'ailleurs le premier modèle de tracteur tondeuse électrique d'Iseki, leader japonais des machines agricoles.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier  
spécial construction